Pour en savoir plus

Bertrand Tailliez
bertrand.tailliez@cirad.fr

Cirad
Bd de la Lironde
TA 80/PS3
34398 Montpellier Cedex 5
France

Tel : +33 (0)4 67 61 44 69
Fax : +33 (0)4 67 61 75 64

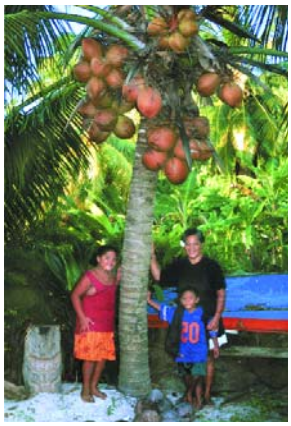
Le cocotier est un arbre précieux pour de nombreux petits agriculteurs des tropiques. Associé à d'autres espèces végétales, il permet une exploitation durable et rationnelle du milieu et fournit des ressources stables. Fortement concurrencé sur le marché mondial des huiles, il se prête à des utilisations variées, tant domestiques que commerciales. La lutte contre plusieurs épidémies mortelles est un défi qui mobilise les scientifiques de différentes disciplines. La revalorisation des cocoteraies dévastées ou vieillissantes passe par l'adoption de variétés productives, adaptées à l'environnement et aux besoins des producteurs, ainsi qu'à des techniques appropriées pour la culture et la transformation.

Agricultures familiales

Le cocotier : un don des tropiques

L'arbre de vie

Des cocotiers sur une plage… Derrière la carte postale, se cache une réalité : l'étonnante aptitude du cocotier à produire sur les sols peu fertiles des bords de mer. Pouvant vivre plus de 80 ans, il offre le gîte et le couvert à trois générations. Le Cirad contribue à caractériser ses nombreuses variétés, qui diffèrent par leur reproduction, leur vitesse de croissance ou les caractéristiques du fruit. Les fruits immatures des unes renferment une eau particulièrement sucrée et savoureuse ; ceux des autres sont récoltés à maturité pour râper et cuisiner leur amande ou en extraire l'huile.


© R. Bourdeix

Dans un village de l'île d'Aitutaiki, une famille sous un cocotier nain typique de l'archipel des Cook.

La production de coprah (amande séchée) apporte un revenu modeste, mais appréciable, dans des régions reculées. Coque, fibres, bois, feuilles, racines sont aussi mises à profit.

© A. Prades

Décoquage des noix de coco au Vanuatu.

CIRAD
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Département des cultures pérennes

Savoir cultiver son jardin

Dans les agricultures des zones tropicales côtières, l'association de cultures vivrières et de jeunes cocotiers permet d'assurer les besoins nutritionnels de la famille, d'optimiser la force de travail, d'apporter un complément de revenu et d'assurer une bonne installation de la culture pérenne.

© J. Ollivier

Le cocotier s'adapte bien à une large palette de cultures associées. En modélisant le fonctionnement de telles associations, le Cirad accompagne ces stratégies de diversification des productions qui permettent de faire face aux incertitudes des marchés et de minimiser les risques.

Jardin mélanésien en Papouasie-Nouvelle-Guinée : cultures vivrières associées au cocotier au jeune âge.

Un patrimoine qui rapporte

Dix millions de petits planteurs aux faibles revenus cultivent 96 % de la surface plantée en cocotiers. Grâce aux noix disponibles toute l'année, les cocotiers constituent souvent l'essentiel du patrimoine familial. Ils se transmettent de père en fils et leurs noix sont consommées au quotidien sous forme de lait (amande râpée et filtrée) ou d'eau. Au-delà de la plante oléagineuse, le cocotier entre dans la fabrication de nombreux produits artisanaux. Cependant, produits à l'aide d'outils peu performants, ils souffrent souvent d'une qualité irrégulière.

Le Cirad étudie les savoir-faire des artisans afin d'améliorer leurs outils. Dans ses laboratoires, il analyse les composés de la noix, des huiles artisanales, des laits de coco… Il fournit ainsi aux producteurs des indicateurs de la qualité de leur matière première et de leurs produits transformés.

Une ressource menacée

Les associations de culture sous cocotier tendent à limiter les pullulations d'insectes nuisibles (*oryctes*, aleurodes, cochenilles) mais ce n'est pas toujours suffisant. Afin de préserver l'environnement, le Cirad préconise l'utilisation de pièges, l'application limitée d'insecticides et la lutte biologique.

© Cirad 2005

© R. Bourdeix

Ecoliers sur une route en région côtière du Ghana, où la maladie du jaunissement mortel atteint les cocoteraies.

Plusieurs maladies épidémiques affectent la culture, mais une grave menace pèse sur la cocoteraie mondiale : le jaunissement mortel décime les cocoteraies d'Afrique et d'Amérique centrale. Des centaines de milliers de familles d'agriculteurs ont vu leurs ressources anéanties. Le Cirad contribue à la lutte contre cette maladie et préconise l'abattage des arbres atteints, et la plantation de variétés tolérantes.

Assurer l'avenir des communautés villageoises

Le Cirad et ses partenaires œuvrent afin que les agriculteurs puissent continuer à vivre du cocotier tout en accroissant leurs revenus. Pour ce faire, ils élaborent des stratégies de lutte contre les maladies et les ravageurs. Ils s'efforcent d'optimiser les associations culturales et les méthodes de transformation et contribuent à la conservation de la diversité génétique de l'espèce.

Partenaires

Cogent (Coconut Genetic Ressources Network, Malaisie)
Afd (Agence française de développement, France)
Mofa (Ministry of Food and Agriculture, Ghana)
Cnra (Centre national de recherche agronomique, Côte d'Ivoire)
Mae (Ministère des affaires étrangères, France)
Eu (Union européenne, Belgique)
Pascom (Projecto de Apoio ao Sector do Coqueiro em Moçambique, Mozambique)
Decvas (Développement des cultures vivrières et appui semencier, Comores)

Publications

Lamanda N., Malézieux E., Martin P., 2004. Organisation spatiale et dynamiques des systèmes de culture à base de cocotier (*Cocos nucifera* L.) dans les îles mélanésiennes : le cas de Malo (Vanuatu).
Cahiers Agricultures 13 : 1-8.

Labouisse J.P. et Caillon S., 2001. Une approche de la conservation *in situ* par l'étude d'un système semencier informel : cas du cocotier au Vanuatu (Pacifique Sud).
OCL 8(5) : 534-539.